

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Octobre 2022, volume 25, no 7



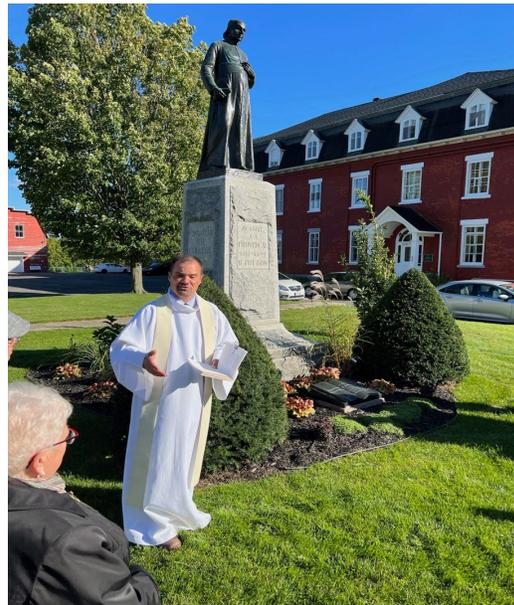
REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 5** Les premiers colons francophones
des Quatre Lieux
Par : Gilles Bachand
- 8** Un combat électoral « hippique »
épique dans Rouville en 1867 ?
Par : Alain Ménard
- 11** Une coopérative au cœur d'une
région de tabac La Société
coopérative agricole de la Vallée
d'Yamaska
Par : Evelyne Ménard

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	12
Nouveaux membres	13
Prochaine rencontre	13
Activités de la SHGQL	14
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	17
Merci à nos commanditaires	19



**Inauguration et bénédiction de la nouvelle
plaque commémorative du monument
Provençal par M. le curé David Labossière
le 24 septembre 2022**



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

42 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatreliex

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour

La communauté catholique de la paroisse de Saint-Césaire avait reçu le 24 septembre 1833 la confirmation de l'érection canonique officielle de la paroisse de la part de l'évêque de l'époque soit la reconnaissance juridique.

La direction de la Fabrique a profité de cette date mémorable pour inaugurer et bénir la nouvelle plaque commémorative au pied du monument du curé Provençal. Ce monument avait été érigé en 1922 pour souligner l'importance de ce curé de 1850 à 1889. Parmi les réalisations de l'abbé Provençal, mentionnons la construction du Couvent et du Collège et l'arrivée des religieuses et religieux. Faisant suite à l'inauguration au monument, une messe anniversaire fut célébrée et l'homélie fut consacrée principalement à l'histoire de la paroisse. Après la messe, plus de 150 personnes ont participé à un repas festif organisé par les membres de la Fabrique. Finalement, comme animation finale, des fiches comportant plus de 50 questions sur l'histoire de Saint-Césaire ont été distribuées à chaque table. De bonnes discussions entre les convives pour trouver les réponses sur l'histoire de notre paroisse.

Parmi les activités annuelles de notre Société, nous offrons depuis plusieurs années le cours de généalogie et registre foncier aux gens de la région. Il est intéressant de constater l'intérêt constant des gens à chaque session. Notre centre d'archives comprend de nombreux documents pour vos recherches. Lors de recherches généalogiques, les certificats de mariages catholiques indiquent si les mariés sont mineurs ou majeurs. On réalise que l'âge de la majorité a varié au cours des années.

L'âge de la majorité selon les années :

Au début de la colonie : 25 ans

De 1763 à 1774 : 21 ans

De 1774 à 1782 : 25 ans

De 1782 à 1972 : 21 ans

De 1972 à nos jours : 18 ans

Jean-Pierre Desnoyers

Président

Conseil d'administration 2022

Président : Jean-Pierre Desnoyers

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

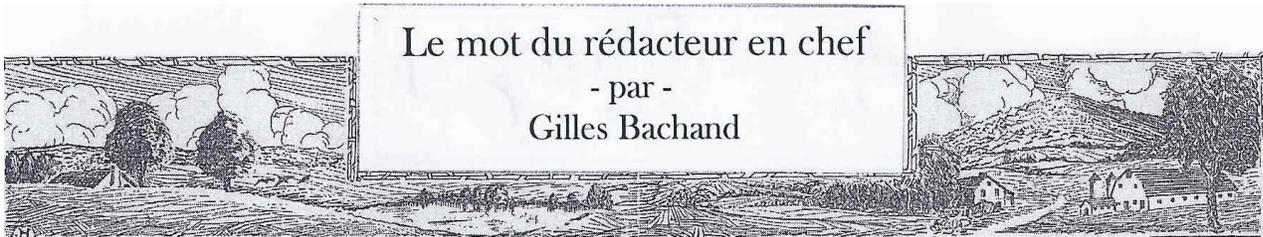
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Archiviste : Gilles Bachand

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf
Fernand Houde, Marie-Josée Delorme

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand



À la lecture de cette revue, vous allez découvrir dans un premier temps, le premier d'une série d'articles de Gilles Bachand, concernant les premiers colons francophones des Quatre Lieux. Ce sera suivi d'un article d'Alain Ménard concernant une campagne électorale bien particulière dans Rouville en 1867. Vraiment un combat « hippique... ». Puis un résumé de l'histoire de la Société coopérative agricole de la Vallée d'Yamaska par Evelyne Ménard. Le tout suivi de nos chroniques habituelles.

Bonne lecture !

Gilles Bachand

Historien

NOUVELLES CONCERNANT LES ARCHIVES DE LA SHGQL

Nous sommes heureux de vous annoncer que le « Fonds no 9 le Collège de Saint-Césaire » est en voie d'être indexé. Ce travail de longue haleine, est l'œuvre de deux de nos bénévoles : Alice Granger et Cécile Viau. Depuis des années, nous souhaitons rendre disponible aux chercheurs ce fonds d'archives. Merci beaucoup mesdames pour ce beau bénévolat.

Vous pouvez prendre connaissance de nos fonds d'archives sur le site Web de la Société :
www.quatreliex.qc.ca

Nous recherchons pour nos archives une photographie de Joseph Napoléon Poulin.

Gilles Bachand
Responsable des archives de la SHGQL.



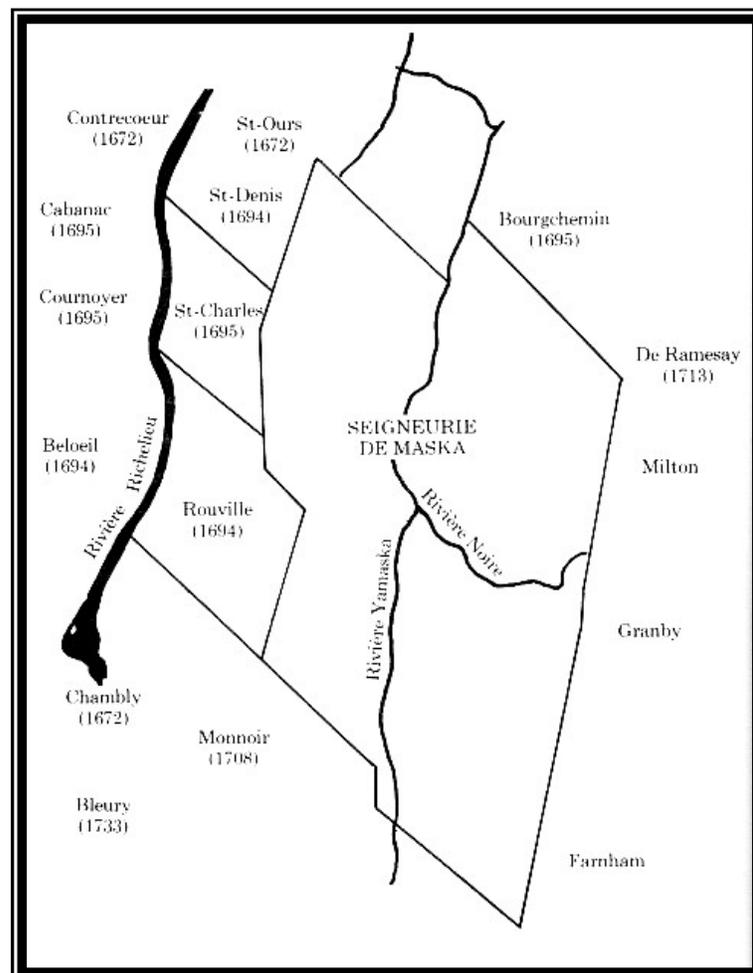


Les premiers colons francophones des Quatre Lieux (1)

Souvent, il nous est demandé d'où venaient nos ancêtres des Quatre Lieux ? Quelles étaient les premières familles à s'établir dans ce territoire, qui allait devenir quatre nouvelles paroisses : Saint-Césaire, l'Ange-Gardien, Saint-Paul-d'Abbotsford et Rougemont ? Pour les besoins de cet article, je vais seulement m'en tenir aux colons francophones.

Le territoire

Il faut dans un premier temps, situer ce territoire. C'est la pointe de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, concédée par le roi de France en 1748 au Chevalier François-Pierre Rigaud de Vaudreuil et achetée le 25 octobre 1753 par J.Hyacinthe-Simon Delorme. Elle s'appelait à cette époque seigneurie Maska. Nous voyons très bien sur la carte de la seigneurie l'emplacement des quatre futures paroisses. Elles vont s'ouvrir à la colonisation dans le dernier quart du 18^e siècle et au début du 19^e siècle.



rangs, les arpenteurs des seigneurs successifs vont être obligés de prendre en considération ces deux obstacles. Mais ce qui est parfois à certains égards une difficulté, peut devenir un atout important. Concrètement les deux montagnes vont favoriser la colonisation, grâce aux richesses forestières qu'elles possèdent. L'exploitation de ce territoire se fera dès le début par l'établissement de moulins à scie par les seigneurs et du même coût, ceci offrira aux colons des possibilités de travail et aussi des compléments monétaires enviables lors de la mise en valeur d'une terre.

Un autre élément qui va favoriser le peuplement de cette contrée : c'est la guerre d'indépendance des colonies américaines. En effet, le gouverneur Haldimand va faire construire le long de la rivière Yamaska : à Saint-Hyacinthe en 1778 et en face de l'Île à l'ail en 1781, deux Blockhaus, dans le but de surveiller les allées et venues potentielles de soldats américains, lors de la guerre d'indépendance de ce pays. Cette route entre les deux blockhaus sera la voie principale que les colons vont utiliser ultérieurement pour peupler cette région. Il fera aussi construire une route à la même période entre Saint-Charles et le Blockhaus de Saint-Hyacinthe. Ceci facilitera grandement la venue de colons des vieilles paroisses de la vallée du Richelieu.

Gilles Bachand

À suivre le mois prochain



Un combat électoral « hippique » ... épique dans Rouville en 1867 ?

En cette année de grâce 1867, malgré sa fragilité, le gouvernement de John A. Macdonald a réussi à faire passer la loi intitulée « l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique ». Elle n'est même pas proclamée que déjà, à la fin de juin, les « faiseurs d'élections » commencent à s'agiter pour préparer l'appel au peuple de septembre.

Dans le comté de Rouville, l'homme à abattre au fédéral est le conservateur Joseph Napoléon Poulin, docteur à Marieville, ancien maire de Sainte-Marie-de-Monnoir et actuel représentant du parlement de la Province du Canada depuis 1863. Il a aussi servi la patrie au parlement local de décembre 1851 à juin 1856.

Des journaux partisans

Les conservateurs de John A. Macdonald et de Georges-Étienne Cartier et les libéraux d'Ange-Aimé Dorion peuvent compter chacun sur un journal qui leur est complètement inféodé et qui tire à bout portant sur l'adversaire. Le *Courrier de Saint-Hyacinthe*, qui était rouge depuis ses débuts, a viré capot en 1860 et défend maintenant l'idéologie des bleus. Le *Journal de Saint-Hyacinthe* est venu combler ce vide en 1861 et ne présente que le point de vue des rouges.

L'organe de propagande libérale ne perd pas de temps : dès le 6 juin, il attaque le Dr Poulin sur le « scandale » de l'« Acte de l'Amérique du Nord Britannique » qui a été voté au parlement de Londres, sans consultation populaire au Canada et cela, malgré des pétitions qui avaient recueilli

20 000 noms au Bas-Canada. Baptiste, l'électeur québécois, ne sait plus à quel candidat se vouer, puisqu'il doit en même temps élire ses représentants à la fois au fédéral et au provincial. Dans certains comtés, le même notable brigue les suffrages aux deux paliers de gouvernement !

Les candidats se font connaître dans Rouville

Le 19 juin, les électeurs du comté de Rouville se rendent à Rougemont pour assister à une « convention » convoquée par le préfet afin de choisir les candidats aux prochaines élections fédérales. Les partisans de chacun des partis, réunis devant le « husting » (l'estrade), forment des groupes facilement identifiables. Les mises en candidature commencent.

Guillaume Cheval dit Saint-Jacques, marchand général, président de la commission et de la Société de navigation de Richelieu, maire de Saint-Hilaire, est proposé comme représentant libéral par Godfroy Laguë, maire de Saint-Césaire avec l'appui de William Adams, maire de la paroisse de Saint-Mathias. Quant au Dr Poulin, sa mise en nomination à l'investiture conservatrice est proposée par J.A. Archambault, maire du village de Marieville et appuyée par Célestin Blain. Au début d'août, on choisit les candidats au niveau provincial. Le notaire Brillon de Saint-Hilaire dont la candidature est moussée par M. Ouimet de Saint-Césaire, fera équipe avec le Dr Poulin comme porte-étendard du parti conservateur à l'Assemblée législative du Québec. Quelques jours plus tard, Victor Robert de Saint-Césaire est choisi comme porte-couleurs des libéraux.



Guillaume Cheval dit Saint-Jacques

Nous recherchons la photo

Joseph Napoléon Poulin

Le dimanche 11 août, les candidats se rencontrent à Sainte-Marie-de-Monnoir. Selon le reportage partisan du journaliste *du Courrier de Saint-Hyacinthe*, le Dr Poulin domine son adversaire et démontre que celui-ci est une girouette politique et se contredit. Selon ses propos, M. Cheval aurait dit qu'il préférerait l'ancien ordre des choses à la Confédération tandis que le 8 juillet à Saint-Jean-Baptiste, il aurait déclaré qu'il aurait préféré le rappel de l'Union à la Confédération.

M. Poulin profite aussi de l'instruction rudimentaire de son adversaire pour se moquer de lui en ces termes : « *Bonjour messieurs, mes amis, je ne sais pas grand-chose, je ne suis pas bien instruit; mais je vous garantis qu'il ne se passera rien sans que je le lise. Je comprendrai pas tout en commençant c'est vrai; mais après deux mois, je crois que je comprendrai pas mal. Et ensuite, mes amis, je ferai mon possible et pis mes amis, si vous n'êtes pas content de moé, vous en prendrez un autre quand j'aurai fait mon temps : essayez moé.* » Il l'associe à l'idéologie radicale très minoritaire des réformistes qui prône « *l'application du principe d'élection à toutes les charges, le suffrage universel, le secret du scrutin, les élections parlementaires tous les deux ans, le libre-échange, l'impôt direct, la sécularisation des biens du clergé...* »

Assemblée sur le parvis de l'église de Saint-Césaire

Le 25 août, les hostilités se déplacent à Saint-Césaire. Après la messe dominicale, sur le parvis de l'église, Guillaume Cheval et son adversaire le Dr Poulin se livrent un débat oratoire.

Cheval : « *La démocratie a été violée par l'absence de consultation populaire (AANB). On a maintenu les taxes directes et indirectes. »*

Dr Poulin : « *Mon adversaire fait de l'opposition sur des riens !* » Le docteur Poulin défend le nouveau mode de gouvernement en faisant valoir que c'était le seul moyen de sauvegarder les droits et la religion des Canadiens français.

Le Dr Poulin réplique également aux attaques portées contre lui concernant l'imposition en 1864 d'une taxe sur le tabac coupé, qui selon le cultivateur et fabricant de cigares de Saint-Césaire Auguste Souci, aurait entraîné la disparition « *d'une dizaine de fabricants de tabac qui exploitent cette industrie sur une grande échelle* ». Dr Poulin : « *La taxe que les rouges voulaient imposer sur le tabac était beaucoup plus élevée que celle introduite par les conservateurs.* » Il conclut. « *Je suis dégoûté de faire la lutte à M. Cheval et je ne veux plus le rencontrer jusqu'à la fin de l'élection !* » La confrontation politique se continue en après-midi, vers 4 heures, après les vêpres. Le candidat libéral au provincial, Victor Robert prend la parole puis lui succède M. Bouthillier, un chaud partisan libéral, qui se livre à une charge à fond de train contre le Dr Poulin, qui est absent. Il peste contre la représentation basée sur la population qui a été accordée par Georges-Étienne Cartier, il montre avec quelle indignation on devrait regarder ceux qui, comme le Dr Poulin, ont poussé la trahison jusqu'à imposer la Confédération. « *Cette nouvelle constitution, affirme Bouthillier, avantage les amis du parti conservateur au pouvoir!* »

Les partisans conservateurs commencent à s'impatienter et à jouer du coude avec les partisans libéraux. Ils réclament que le notaire Chagnon de Saint-Césaire puisse prendre la parole. Une fois rendu au « *husting* », l'orateur, documents en main, rappelle que le chef du parti libéral Ange-Aimé Dorion réclamait, en 1860, l'entrée en vigueur de la confédération et que celle de 1867 offre encore plus de pouvoir aux chambres locales. Les libéraux commencent à faire du chahut, essaient d'interrompre l'orateur qui leur réplique tu tac au tac et les réduit à néant selon ce que rapporte le chroniqueur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*. L'assemblée se termine dans la confusion, chaque parti essayant de faire taire l'autre.

La dernière semaine d'élection

Le 10 septembre, les candidatures de MM. Poulin et Cheval, Brillon et Robert pour l'élection du 17 et 18 septembre sont confirmées, selon les exigences de la loi électorale de l'époque. Durant cette dernière semaine d'élection, les « *cabaleurs* » sont particulièrement actifs, utilisant toutes les vieilles tactiques, allant même jusqu'à acheter des votes avec de la boisson. Il faut aussi s'accommoder des travailleurs d'élections des circonscriptions avoisinantes qui envahissent Rouville puisque les élections sont déjà terminées dans 58 des 75 comtés de la province.

Surprise au soir du deuxième jour du scrutin : à l'encontre des résultats du reste de la province qui donnent une majorité de 25 députés aux conservateurs, les électeurs de Rouville éconduisent le ministériel Poulin et le remplacent par le libéral Cheval comme élu fédéral tandis que Victor Robert, devient le candidat libéral au provincial. L'organisation des candidats défaits accuse les adversaires d'avoir acheté des votes et que « *certaines riches créanciers ont été jusqu'à parcourir les campagnes avec un huissier pour menacer leurs débiteurs d'une poursuite s'ils votaient pour le Dr Poulin ou s'ils ne votaient pas pour Cheval. Les actes de corruption peuvent se compter par centaines. Avec de tels moyens les libéraux obtinrent une majorité de 200 votes le premier jour. Alors, le Dr Poulin invita ses amis à discontinuer la lutte. Voilà comment s'explique l'écrasante majorité obtenue par le candidat rouge.*»

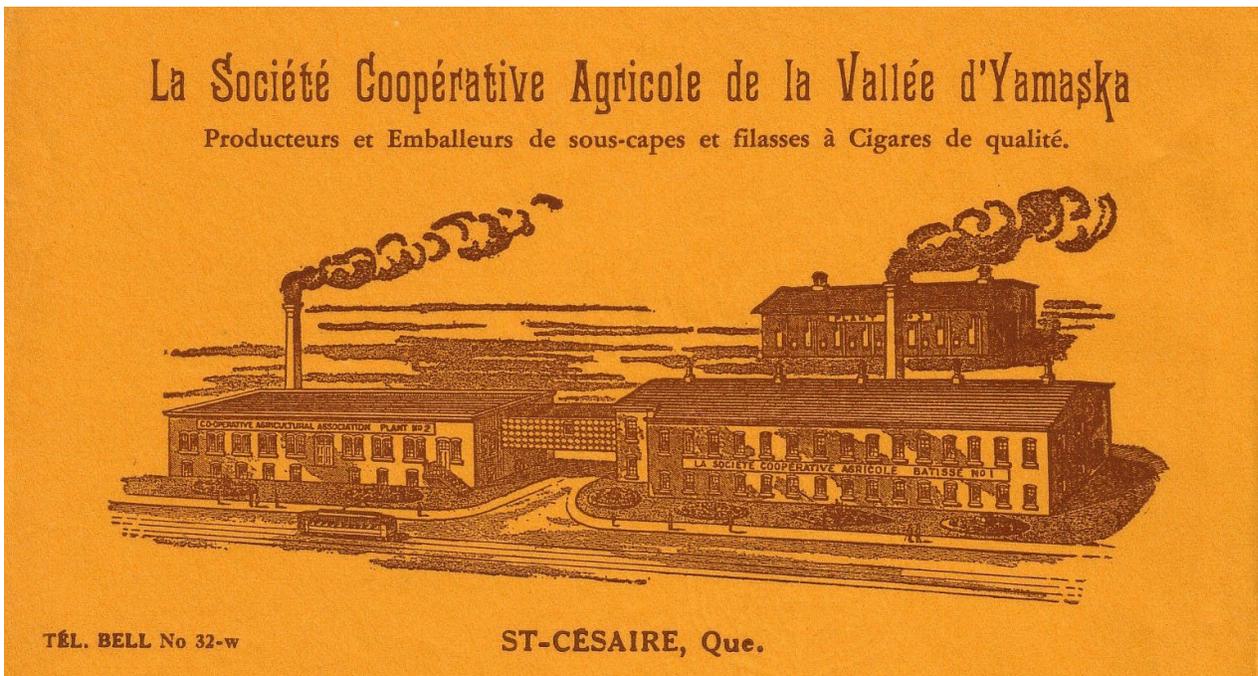
Un air politique flotte à l'exposition de Rougemont

Le lendemain du vote, le jeudi 19 septembre, 4 000 personnes se rendent à l'exposition de Rougemont. Les politiciens sont aussi bien en vue à cette grande fête de l'excellence agricole. Le Dr Joseph Napoléon Poulin ne laisse pas paraître son amertume, même s'il se trouve tout à côté du vainqueur, Guillaume Cheval. Le nouveau représentant à la Chambre locale, Victor Robert, est aussi présent.

Nonobstant la passion locale qui a mis sens dessus dessous tout le comté durant les quatre derniers mois, toute l'ardeur des agriculteurs est reportée sur la préparation et la présentation de leurs animaux et de leurs effets. Voici ce qu'en dit le journaliste du *Courrier de Saint-Hyacinthe* : « Les vaincus se sont montrés valeureux sur ce nouveau champ de bataille, la lutte fut très vive, de part et d'autre les palmes furent chaleureusement contestées, et les rouges et les bleus se partagèrent assez également les prix que cette fois, ils ne devaient ni à la cabale ni aux discours, mais bien au mérite réel. L'harmonie la plus parfaite n'a cessé de régner durant toute la journée, et cette entente fait réellement honneur aux cultivateurs du comté de Rouville... »

Alain Ménard

Une coopérative au cœur d'une région de tabac La Société coopérative agricole de la Vallée d'Yamaska



Dans les années 1830, des désastres écologiques ayant attaqué le blé cultivé en monoculture depuis plus de 50 ans, le gouvernement du Québec incite les agriculteurs à diversifier leurs productions. Ainsi sont introduites les cultures du tabac, du chanvre, du lin et du maïs. À Saint-Césaire, une première récolte de plants de tabac a lieu onze ans plus tard. La petite industrie du tabac survit difficilement, surtout que le gouvernement fédéral lui impose des taxes. En 1891, apparaît une compagnie de production de cigares, la *Bergeron et Cie* appartenant à Pierre Denis, marchand et Augustin Dionne, producteur.

Il faut attendre jusqu'en 1911 pour que les producteurs se rassemblent et créent une première coopérative. Cette coopérative veut améliorer et développer l'agriculture, la fabrication du beurre et du fromage, l'achat et la vente des animaux, d'équipement agricole, les fertilisants et la transformation de produits agricoles. Un mois plus tard, sa vocation change déjà et elle devient une coopérative de producteurs de tabac. MM. Joseph Viens, Émile Arès, Anthime Arès, Euclide Nadeau, Jean-Baptiste Saurette et Louis-Philippe... administrent la coopérative, « Société coopérative agricole de la vallée d'Yamaska ». La coopérative se spécialise dans la production des enveloppes de cigare.

Durant l'été 1911, une bâtisse destinée à transformer le tabac, équipée d'une salle de bouilloires, est érigée près de la voie ferrée, à proximité de la rue Notre-Dame. Cette année-là, le gérant Pickel, un acheteur de tabac recruté dans le nord des États-Unis entame des négociations avec une compagnie américaine, la A. Blumlein & Co., pour l'exportation du tabac dans le reste du Canada et aux États-Unis.

Premières années semées d'embûches

La jeune coopérative doit résister dès le départ à des attaques de concurrents transformateurs qui voient d'un mauvais œil l'arrivée d'un nouveau joueur.

L'année suivante, on met sur pied un comité pour gérer l'entreprise, menacée d'une crise financière, de façon plus serrée et pour resserrer le contrôle de la qualité. En effet, la coopérative éprouve de la difficulté à convaincre ses membres d'envoyer toute leur production à la coopérative ou est aux prises avec du tabac qui ne brûle pas à cause d'une mauvaise fertilisation.

Le comité est constitué d'un groupe de citoyens extérieurs avec à sa tête, Georges-Arthur Gigault, ancien notaire de Saint-Césaire et sous-ministre de l'Agriculture à Québec. Des mesures sont immédiatement prises afin de redresser la situation : des lettres sont envoyées aux sociétaires qui vendent leur tabac à des acheteurs sans passer par la coopérative. L'hiver, afin que les agriculteurs apprennent la technique de production de cette plante bien spéciale, on offre des cours. La coopérative doit aussi enregistrer des pertes sur des ventes faites à des grossistes en cigares qui font faillite.

Le gérant Pickel est remercié. M. Gigault lui reproche son manque de gestion serrée, son refus de relever les quantités exactes de tabac transformé afin d'établir une évaluation du travail de chaque employé. M. S. Kornberg lui succède, mais il n'est pas longtemps en poste lui non plus. Il est accusé de vol, ne pouvant justifier les 300\$ versés pour un voyage d'affaires.

La coopérative axe une partie de ses efforts afin de se faire voir et connaître. Dès 1913, la coopérative présente ses produits lors de nombreuses manifestations, dont l'exposition industrielle de Toronto.

Stabilité et expansion

En 1915. M. Philippe Blais qui a étudié le commerce, prend alors les rênes de l'entreprise et il y apporte la stabilité et la rigueur qui lui donneront son plein essor. Provenant d'une famille de vendeurs de tabac de la région de Lévis, il fait preuve d'une grande compétence et occupera ce poste jusqu'en 1942.

En 1916, la coopérative commence à exporter en Angleterre. Elle organise dès 1924 des concours de qualité de tabac. Elle publie également une circulaire envoyée régulièrement aux membres les informant des nouvelles techniques. L'entreprise survit aux dures années de la crise

financière débutée en 1929 et construit à cette époque un hangar de séchage au coût de 3 500\$. La coopérative, en plus d'offrir à ses membres un écoulement certain de leur production de tabac, diversifie ses services et achète en 1937 dix machines à épandre l'engrais. Durant les années 30 durant lesquelles l'ouvrage est si rare, elle emploie jusqu'à 350 personnes.

Front commun

En 1944, les coopératives de tabac de la province décident de faire front commun face aux grosses industries tabatières. M. Georges-Étienne Turcotte devient aviseur technique, vendeur et coordonnateur des coopératives de Saint-Césaire et Joliette, lesquelles ont fusionné. Deux ans plus tard, la coopérative de Saint-Césaire s'affilie à la Coopérative fédérée du Québec. Les années d'après-guerre sont très difficiles pour les producteurs car ils doivent composer, dans les années cinquante, avec une demande ralentie et surtout avec une concentration de l'achat entre les mains de l'Imperial Tobacco et de Benson & Hedges qui exigent toujours des prix très bas.

En 1956, l'introduction de matériaux synthétiques dans la fabrication des enveloppes de cigares accentue le déclin de l'industrie du tabac à Saint-Césaire. La coopérative diversifie ses actions et acquiert une conserverie. Elle favorise l'élevage dont la production est destinée aux abattoirs de la Coopérative fédérée. La nature porte aussi des coups durs à la production de tabac puisqu'en 1962, et en 1964 la grêle détruit toute la récolte.

Nouvelles orientations

Au cours des années soixante, la coopérative diversifie encore plus ses activités. Elle s'occupe de production de fèves de conserverie, du conditionnement et de la vente de maïs sucré, de la transformation des fraises, achète une compagnie de pétrole et une autre d'huile de chauffage. En 1977, elle fusionne avec la coopérative de Marieville, laquelle est à son tour absorbée par Agropur deux ans plus tard.

Evelyne Ménard

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Vous pouvez prendre connaissance depuis quelques semaines d'un panneau commémoratif installé devant le nouveau kiosque de vente de produits du terroir de la famille Gould, dans le rang de la Montagne à Saint-Paul-d'Abbotsford. C'est une réalisation de la SHGQL en collaboration avec l'historien Gilles Bachand, pour souligner la présence de Joseph Abbott à cet endroit.



Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous
Annie Langevin, Paul Ridel, Claude Neveu.

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL **---À mettre à votre agenda---**

L'industrialisation de la rivière Mawcook

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à assister à une conférence de M. Gérard Gévry, retraité de l'enseignement et un passionné de l'histoire régionale.

Les points suivants seront traités afin de vous faire mieux connaître ce lieu de la région de Granby.

1. L'origine du nom
2. Accent mis sur les huit barrages du 3^e Rang Ouest
 - Caractéristiques
 - Propriétaires
 - Années d'opération
 - Activités exercées.
3. Bref survol des barrages de Mawcook et de Roxton-Pond
4. Période de questions

La rencontre aura lieu mardi le 25 octobre 2022 à 19h30 à la Salle de la FADOQ, 11 rue Codaire, Saint-Paul-d'Abbotsford.

Coût : Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres. Bienvenue à tous.

M. Gérard Gévry est né près de la rivière Mawcook dans le 3^e Rang Ouest de Sainte-Cécile-de-Milton où il a vécu durant 25 ans.

Puis, par la suite, il a déménagé à Mawcook (10^e Rang Ouest de Granby), près de la rivière Mawcook, où il vit toujours. De là son intérêt pour cette rivière méconnue et ses recherches sur ce sujet depuis une trentaine d'années.

Retraité de l'enseignement, il est impliqué dans de nombreux domaines. En 2021, il a reçu la médaille du lieutenant-gouverneur pour son implication bénévole dans la communauté, ses recherches historiques et autres activités.



Gérard Gévry

Activités de la SHGQL

Jun 2022

Retour sur la numérisation des vieux registres de la paroisse catholique de Saint-Césaire

Jean-Pierre Desnoyers et Fernand Houde ont numérisé certains vieux registres présents dans la voute de la Fabrique au presbytère. Ils sont disponibles sur une clé USB à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux. **Notre confrère Alain Ménard aurait dû être cité pour cette activité. C'est lui, qu'il y a plusieurs années avait découvert ces documents précieux dans le grenier et la vieille voute du presbytère de Saint-Césaire. Avec toutes nos excuses.**

28 août 2022

Brunch annuel de la Société à Saint-Paul-d'Abbotsford

Soixante et une personnes étaient présentes à la salle communautaire anglicane de Saint-Paul-d'Abbotsford lors du brunch bénéfiques de la Société. On soulignait la présence parmi nous, de notre députée Mme Andréanne Larouche, du maire de Saint-Paul-d'Abbotsford Robert Vyncke et du conseiller de la ville de Saint-Césaire Denis Chagnon. Notre confrère Alain Ménard a commenté et expliqué les magnifiques photographies de maisons anciennes du rang de la Montagne, que l'organisme Héritage Abbotsford avait installé aux murs de la salle. Par la suite Mme Cécile Brasseur, nous a fait visiter l'église et raconter son histoire. Cette église fête cette année 200 ans de présence à Saint-Paul-d'Abbotsford. Ce fut une magnifique activité, nous tenons à remercier les bénévoles de la Société, les membres présents et leurs amis et aussi de la belle collaboration d'Héritage Abbotsford pour la réalisation de cette activité annuelle.

3 septembre 2022

« Ils se sont établis au début du XIX^e siècle, puis, ils ont bâti une église à Yamaska Mountain »

Le 3 septembre dernier, suite à une invitation du comité organisateur, Jean-Pierre Desnoyers et des membres de notre Société ont assisté à la commémoration des fêtes du 200^e anniversaire de «*St. Paul's Anglican Church*» église située dans le rang de la Montagne à Saint-Paul-d'Abbotsford. «*L'Ensemble Harmonie des Saisons* » composé de musiciens et chanteurs professionnels ont animé la cérémonie religieuse et les représentants de l'Unité Pastorale catholique de la paroisse de Saint-Paul ont participé à cet événement. Un bon repas et diverses allocutions de circonstance ont complété la journée au Fisk Hall, salle communautaire de cette paroisse anglicane.

21 septembre 2022

Rencontre de l'exécutif de la Société

À l'ordre du jour : notre prochaine campagne de financement, le panneau du 175^e anniversaire de Saint-Césaire, le nouveau calendrier, offre de service pour un circuit touristique à Rougemont, la prochaine conférence, achat d'un micro portatif pour les conférences, etc.

24 septembre 2022

Inauguration de la nouvelle plaque souvenir devant le monument Provençal à Saint-Césaire

Jean-Pierre Desnoyers président de la SHGQL, Gilles Bachand et Lucien Riendeau représentaient la Société lors de l'inauguration de cet ajout au monument, qui avait été dérobé il y a quelques années. Maintenant en granit, ce livre ouvert nous indique que le chanoine J A. Provençal repose à cet endroit. Cela fait suite à la démarche de l'historien Gilles Bachand, nous tenons à remercier *La Fabrique de la paroisse de Saint-Césaire*, pour avoir redonné cette information aux citoyens de Saint-Césaire.



27 septembre 2022

Conférence de Mme Simone St-Martin à Rougemont

Mme St-Martin nous a démontré l'importance de Léa Roback et Clara Zetkin pour l'histoire du développement syndical et de l'avancement du mouvement féministe au Québec. Ceci vient enrichir les sujets que nous avons traités, lors de nos conférences mensuelles. Bravo pour ces belles découvertes historiques !

5 octobre au 9 novembre 2022

Cours de généalogie assisté par ordinateur
Cours sur le registre foncier

Ces cours sont donnés par MM Guy McNicoll et Fernand Houde.

À la Maison de la mémoire des Quatre Lieux, 1 rue Codaire à Saint-Paul-d'Abbotsford.

Ces cours vous aideront grandement à poursuivre votre recherche généalogique.

8 octobre 2022

Lancement du livre : *Honoréville Le berceau de mon enfance Honoréville d'hier à aujourd'hui*

Jean-Pierre Desnoyers, président de la SHGQL était présent lors de ce lancement à la bibliothèque municipale de Saint-Césaire. Mme Colombe Martel, membre de la SHGQL a consacré plusieurs années de recherches pour documenter son volume. 170 photos et plusieurs textes couvrant la période comprise entre l'arrivée du moulin à scie et aujourd'hui, agrémentent la lecture de ce livre d'histoire. Il nous permet d'en connaître davantage sur ce quartier de Saint-Césaire. Un exemplaire sera disponible pour le prêt, à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux. Bravo et félicitations à Mme Martel pour cette belle réalisation !



En suivant la Route des Champs :

(Vous remarquez certainement que certains noms de lieux, gares, etc. sont en anglais, ceci respecte la correspondance des compagnies de chemin de fer à l'époque qui communiquaient seulement en anglais).

SAINT-CÉSAIRE

LA CRISE DU VERGLAS DE 1998

Le bâtiment de commande du pont de Saint-Césaire, un édifice patrimonial



Faire face à la privation d'électricité en janvier 1998 à Saint-Césaire






Un résident de Saint-Césaire nous décrit son vécu durant le verglas de 1998



à 9 janvier 1998 Saint-Césaire, une ville de glace



à 9 janvier 1998 Saint-Césaire au cœur du triangle noir





Dixième panneau le long de La Route des Champs



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Alain Ménard

Gervais, Alphonse, *L'Album-Souvenir du centenaire de Saint-Césaire 7 septembre 1922*, Montréal, Imprimerie de l'Institution des Sourds-Muets, 1922, 119 pages.

DeSerres, Germain, *Collège Saint-André de Saint-Césaire 1869-1969 Album-souvenir du centenaire*, Saint-Césaire, Collège Saint-André, 1969, 85 p.

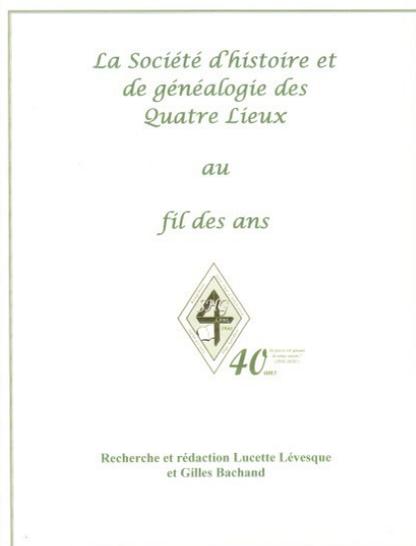
Séminaire de Saint-Hyacinthe, *Séminaire de Saint-Hyacinthe Aperçu historique*, Saint-Hyacinthe, septembre 1899, 11 pages.

Romme, Jules, *Delson Histoire d'une ville*, Municipalité de Delson, 1993, 235 p.

Don de Lucie Brodeur

Des boîtes contenant de la papeterie (chemises, séparateurs, etc.). Ceci vient enrichir nos articles de bureau, pour le classement de notre documentation.

--- Nouvelles publications ---



Coût : 35\$
Volume de 297 pages

Calendrier historique des Quatre Lieux 2023
Ange-Gardien, Rougemont, Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford
Commerces villageois d'autrefois dans les Quatre Lieux



43 ans de présence (1980-2023) dans les Quatre Lieux

Calendrier historique 2023
Coût 10\$

Pour vous procurer ces publications, s.v.p. vous communiquez avec notre secrétariat ou vous vous présentez à la Maison de la mémoire à Saint-Paul-d'Abbotsford le mercredi de chaque semaine.

Nos activités en image



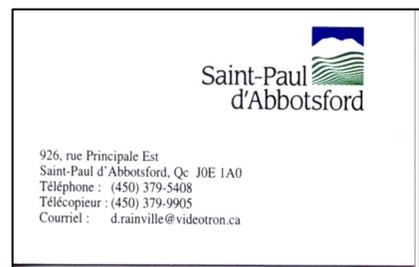
La conférencière Simone St-Martin à Rougemont



Des vandales ont peinturé durant le mois de septembre la plaque commémorative du monument des Patriotes dans le parc Neveu à Saint-Césaire. Depuis ce temps, le Service des travaux publics de la ville a réussi à enlever la peinture, sans abimer la plaque d'aluminium.

La SHGQL tient à remercier la ville pour ce geste.

Merci à nos commanditaires





www.drainageostiguy.com



**Venez rejoindre
nos
commanditaires
avec votre carte
d'affaires**

Ils ont à cœur notre histoire régionale !